

CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Destruction ou délivrance

L'anéantissement des royaumes de ce monde sera la délivrance
des hommes de bonne volonté

Congrès en Hollande

Les endurants et fermes témoins de Jéhovah enfin libres

Instruction dont le but est la vie

Enseignement ayant pour objet le chemin
qui mène à la vie éternelle

Tout ira-t-il mieux maintenant ?

Les hommes tirent-ils une leçon des erreurs du passé ?

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Les Ecritures enseignent clairement

Que Jéhovah, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuter des desseins de Jéhovah.

Que Dieu fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Que Jésus fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Que l'organisation de Jéhovah est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

Que le monde a pris fin parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

Que la délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

Avis: La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,
car l'Eternel m'a oint
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
pour proclamer aux captifs la liberté,
et aux prisonniers la délivrance;
pour publier une année de grâce de l'Eternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu;
pour consoler tous les affligés. »*

Esaïe 61: 1, 2

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président
W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Bern

Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25
le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319
aux Etats-Unis: 117, Adams Street Brooklyn, N. Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique

paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne
8495 Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Destruction ou délivrance	3
Le Congrès des Témoins de Jéhovah à Amsterdam le 5 août 1945	4
Instruction dont le but est la vie	6
Questions d'élèves et preuves de l'existence de Dieu	6
Pleurez et géissez, vous, riches!	8
Vous demandez, nous répondons	10
Contradictions qui ne le sont qu'en apparence	11
Matière à réflexion	11
La confession vue et vécue par un ancien prêtre romain	12
Prends courage, tes péchés sont pardonnés	13
Ceux qui voudraient croire, mais ne le peuvent pas	14
Tout ira-t-il mieux pour cette raison-là?	15
« La Tour de Garde »	15
Annonciatrice du Royaume de Jéhovah	16

Destruction ou délivrance

Cela ne peut plus aller longtemps ainsi, la voie que suivent les nations les conduit à leur perte. Des hommes avertis ont essayé de tirer de leur assoupissement moral tant les dirigeants que les masses afin qu'ils voient le gouffre ouvert devant eux, mais en vain. « Large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition. » Pourquoi les peuples se sont-ils obstinés à suivre des conducteurs aveugles ? Ne seront-ils pas précipités dans l'abîme avec leurs imprévoyants guides spirituels ?

Les moqueurs méprisent le péril

D'après les prédictions de la Bible, le genre humain vit depuis le commencement de la première guerre mondiale, soit depuis 1914, dans les « temps de la fin » ou les « derniers jours ». La gigantesque catastrophe mondiale appelée Armaguédon dans l'Apocalypse (chapitre 16, verset 16) est imminente. Ce sera le combat ou la bataille « du grand jour du Dieu tout-puissant », et, selon la parole de Jésus, la pire détresse qu'il y ait eu sur la terre, une détresse dont le déluge universel et le jugement divin qui frappa Sodome aux jours de Lot furent une image restreinte. Au chapitre 2, verset 44, du livre de Daniel, on lit ceci : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » Cette vision prophétique nous indique clairement la raison de la destruction, décrétée par le Très-Haut, d'un monde entièrement corrompu, de ce « présent monde mauvais ».

La Parole de Dieu renferme de nombreux messages avertissant les peuples et leurs chefs de ce juste jugement du Dieu vivant. Cependant il est des hommes présomptueux qui se moquent de la Parole du Tout-Puissant et de ses témoins. Ils ont de la bombe atomique, par exemple, une vive crainte, tandis que l'avertissement du Souverain suprême leur paraît méprisable et les laisse indifférents. L'apôtre Pierre prédit cet état de choses dans sa deuxième épître (3:3 à 10) où il dit entre autres : Sachez avant tout que « dans les derniers jours, il viendra des mo-

queurs avec leurs railleries... Ils veulent ignorer que... le monde d'alors périt, submergé par l'eau. » Les hommes de ce monde-là qu'extermina le déluge n'avaient pas écouté Noé, ce prédicateur de la justice, qui les avertissait du péril, et il n'en ira pas autrement en ces temps de la fin, puisque Jésus a annoncé que lorsque le Fils de l'homme reviendrait, il ne trouverait que peu de foi sur la terre. « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme », lisons-nous au chapitre 24 de l'Evangile de Matthieu. Le monde ne croira pas davantage au danger menaçant que n'y crut la race emportée par les eaux du déluge. (Matthieu 24:39) Quand enfin les moqueurs ouvriront les yeux, il sera trop tard.

Angoisse

Dans sa prophétie touchant la fin du « présent siècle mauvais », Jésus dit : « Il y aura de l'angoisse chez les nations... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » (Luc 21:26) Puis il ajoute ces mots générateurs d'espérance : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Verset 28)

Le monde des ténèbres ayant pour fondement l'égoïsme, la violence, l'oppression et l'impiété, il ne pourra jamais trouver la tranquillité et le repos ; il ne jouira jamais de la vraie paix, parce que cette paix est un fruit de la justice. Influencés par les esprits de démons qui (suivant Apocalypse 16:14) sont allés vers les rois ou les dominateurs de la terre, les peuples se sont laissés entraîner à commettre d'effroyables forfaits, à faire couler des flots de sang. Et il se prépare des actes encore plus épouvantables, la technique moderne offrant des armes dont la force dévastatrice est extraordinaire. Cela fait que les grands et les puissants de ce monde vivent dans une constante angoisse. Leur défiance mutuelle les pousse à s'armer les uns contre les autres d'une façon insensée, et les peuples qui supportent les frais de ces armements ploient sous le faix.

La cause de la catastrophe

Comme nous le montre la prédiction de Daniel (2:44), l'anéantissement des puissances mondiales brutales est en rapport étroit avec le dessein de Dieu d'établir sur la terre le Royaume de la justice. Jadis, pour soustraire le peuple de l'alliance à l'esclavage qui pesait si durement sur lui, Jéhovah détruisit la puissance égyptienne. Aujourd'hui, il a investi son Fils, le Roi des rois, de tout pouvoir afin qu'il domine au milieu de ses ennemis. (Psaume 110:2; Apocalypse 11:15 à 18) Jamais le Très-Haut n'a eu pour dessein de laisser subsister à toujours l'empire du prince de ce monde, autrement dit les puissances terrestres mauvaises. Tous les saints prophètes ont annoncé de sa part qu'il avait au contraire déterminé le temps où il glorifierait son saint nom en châtiant et en anéantissant les potentats de la terre (comme il le fit de Pharaon). Le message que Dieu envoya au souverain de l'Egypte et qui marque cette analogie a pour notre temps une profonde signification. Il est conçu en ces mots : « Je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » — Exode 9:16.

Nombreux sont les humains qui ne croient pas au déluge ni à la destruction de Sodome par la puissance divine. C'est l'influence de Satan qui en est cause. Mais le père du mensonge n'a pas réussi à faire rayer de l'histoire ancienne pour les reléguer dans le royaume des fables l'exode du peuple d'Israël et l'extermination de l'armée de Pharaon. Cela prouve que Jéhovah n'est pas à court de moyens pour exalter son nom dès que le temps en est venu. La destruction du monde impie dans la bataille d'Armaguédon réhabilitera complètement ce nom que bafouent les moqueurs. De plus, la disparition des royaumes oppressifs sera la *délivrance* des hommes de bonne volonté qui auront trouvé un refuge dans le Royaume de Dieu et de Christ.

Aussi vrai qu'il est impossible au monde ennemi de Dieu d'échapper à la chute dans l'abîme, aussi certain est-il que les hommes qui servent le Très-Haut seront sauvés.

Le Congrès des Témoins de Jéhovah à Amsterdam le 5 août 1945

Aussitôt qu'il eut été décidé qu'une grande assemblée serait tenue le 5 août à Amsterdam, quelques collaborateurs furent chargés de chercher une salle. Le 7 juillet ils se mirent donc en campagne. Presque tous les locaux qu'ils virent étaient ou trop petits ou déjà retenus. Même l'édifice où se donnent les concerts était loué pour le jour en question. L'unique salle qui pouvait convenir et était heureusement libre, celle de l'Apollo (5000 places), fut louée séance tenante.

Une conférence publique ayant été prévue comme clôture au congrès, soit pour le soir du 5, des dispositions furent prises pour l'annoncer dans toute la ville. Nous organisâmes entre autre un défilé de publicateurs et fîmes à cet effet des affiches par série de cinq portant les textes suivants:

<i>Invitation</i>	<i>Conférence publique</i>
<i>à la conférence du</i>	<i>Les Témoins</i>
<i>5 août</i>	<i>de Jéhovah</i>
<i>dans la salle</i>	<i>et leurs convictions</i>
<i>de l'Apollo</i>	<i>Pourquoi ont-ils été</i>
<i>Les Témoins</i>	<i>martyrisés et assas-</i>
<i>de Jéhovah</i>	<i>sinés dans les prisons</i>
<i>Qui sont-ils?</i>	<i>et les camps de</i>
<i>Pourquoi ont-ils été si</i>	<i>concentration?</i>
<i>durement persécutés?</i>	

Venez et entendez!
le 5 août dans la salle
de l'Apollo
à 8 heures
Pas de collecte.

Les cinq porteurs d'affiche devaient marcher à cinq mètres de distance l'un de l'autre, et à 100 mètres de là devait suivre un deuxième groupe constitué de la même manière. Ceci répété dans toutes les directions d'Amsterdam. Le défilé devait durer deux heures le matin, deux heures l'après-midi et deux heures le soir pendant toute une semaine. Quand la nouvelle en fut portée à la connaissance des assistants à la réunion d'étude, il parut étrange et même incompréhensible à beaucoup d'entre eux que les témoins de Jéhovah se hasardassent tout à coup à annoncer une conférence, dans tous les quartiers de la ville, en portant des affiches dans la rue (c'était la première fois qu'une telle chose se produisait), alors que pendant les années d'occupation ils n'avaient pu exécuter leur œuvre qu'avec les plus grandes précautions. Mais quand les premiers groupes eurent fait l'intéressant récit des incidents vécus durant leurs tournées du 31 juillet, personne ne voulut plus rester en arrière. Écoutons aussi ce récit :

Nous nous étions rassemblés sur
une place convenue d'où nous devions

commencer notre défilé. A 10 heures précises nous nous mimes en route dans l'ordre indiqué et dans la direction prescrite. Après avoir marché environ une heure, nous arrivâmes près d'une cuisine populaire devant laquelle se tenaient alignées quelques centaines de personnes attendant leur repas. Dès que ces gens aperçurent nos affiches, ils leur donnèrent toute leur attention. Et on entendit de nombreuses observations telles que celles-ci : « Oh ! ce sont les témoins de Jéhovah, dont il est parlé dans la brochure « L'enfer de Buchenwald » ; ils savent à quoi s'en tenir, eux. Ils ont prédit la chute d'Hitler et ont été enfermés dans les camps de concentration à cause de leur foi. En aucun pays du monde ils ne se sont laissé engrener dans les rouages de l'appareil militaire. » Cela nous montrait clairement que la plupart des habitants comprenaient peu à peu ce que sont en réalité les témoins de Jéhovah.

Nous passâmes ensuite près d'un camp de prisonniers où se trouvaient des N. S. B., des SS. et des SD. hollandais. Une troupe de ces prisonniers entourés de gardiens armés jusqu'aux dents sortait justement du



Deux groupes du défilé
des publicateurs à Ams-
terdam.

camp. Un soldat du poste courait devant pour ouvrir l'enceinte. Il nous vit portant nos placards. Ce spectacle inaccoutumé l'intrigua. Quand il lut: « Qui sont les témoins de Jéhovah? Pourquoi ont-ils été persécutés et assassinés dans les prisons et les camps de concentration? » il fut saisi d'émotion. Il fit part de ses impressions à ses collègues, puis il nous demanda si nous consentions à nous placer en ligne de façon que les affiches fussent facilement lisibles. Nous le fîmes volontiers. Les premiers prisonniers passèrent, et lorsque la colonne longue d'à peu près trente mètres fut vis-à-vis de nous, il commanda « halte! », ordonna aux hommes de se tourner de notre côté et leur dit: « Peut-être apprendrez-vous quelque chose en lisant ce qui est écrit là. Voyez tout le mal qu'a fait votre gouvernement. » Bon gré mal gré, confus, tête basse, ils durent lire. Et nous, nous éprouvions un sentiment étrange. Les rôles étaient changés. Au bout de cinq minutes, la colonne s'éloigna, mais quand elle rencontra le groupe suivant à 100 mètres de là, la scène se renouvela. Ainsi les exopresseurs purent se convaincre de leur honte. Et qui étaient ceux qui la leur montraient? Les « témoins de Jéhovah », ces gens qu'ils avaient une fois compté exterminer sans rémission!

Il arriva encore que nous passâmes près d'un entrepôt d'autos des Canadiens. Il y avait là un poste militaire, et ce qui suit nous fournit la

preuve que les témoins de Jéhovah étaient bien connus au Canada. A peine l'un des hommes eut-il entrevu le placard où se lisait en grands caractères: « les témoins de Jéhovah » qu'il en oublia du coup toute sa dignité militaire. Il forma de ses mains un porte-voix pour crier à son camarade qui était à l'autre extrémité des hangars: « Jehovah's witnesses! Jehovah's witnesses! » (Les témoins de Jéhovah!), tout en faisant les bonds les plus drôles. Son compagnon accourut pour voir de ses propres yeux ce qui lui paraissait un prodige. — Nous avons donc pu nous convaincre de l'activité d'un peuple qui accomplit une seule et même œuvre dans toutes les parties de la terre. Dans notre petite Hollande tout comme dans le grand Canada, le Royaume de Dieu — cette unique espérance du monde — est prêché en témoignage à tous.

Le 5 août au soir, la conférence publique dura de huit à neuf heures et demie. Le thème: « Les témoins de Jéhovah et leurs convictions », fut traité avec une extrême clarté. L'orateur retraça les événements au milieu desquels les témoins du Seigneur demeurèrent fermes et courageux, préférant se laisser incarcérer plutôt que de transgresser les commandements du Très-Haut, et supportant vaillamment la prison et les camps de concentration. Il montra comment ils remplirent leur divine mission, la proclamation du Royaume des cieux, envers et contre toutes

interdictions et persécutions, et comment ils étaient parvenus, dans les cinq dernières années, à imprimer et vulgariser en secret divers écrits à un million d'exemplaires, dans les seuls Pays-Bas.

Nous avons vu aujourd'hui, expliqua l'orateur, le résultat de leur persévérance: 4000 personnes pour qui le message de la vérité est devenu précieux étaient réunies dans cette salle. Combien n'en va-t-il pas différemment des adeptes de la religion qui, à cause du faux enseignement de leurs guides spirituels, n'ont été en état d'agir logiquement sous aucun rapport. Moins que personne ils n'ont de motifs de critiquer les témoins de Jéhovah; et lorsqu'ils le font tout de même, c'est seulement pour sauver leur propre réputation. Le conférencier releva aussi que la politique, qui n'a pas non plus l'espoir d'une paix durable, se livre à toutes les expérimentations possibles. Pour terminer, il parla de la promesse divine de l'établissement sur notre terre du Royaume de Jéhovah qui assurera aux hommes de bonne volonté la vie éternelle dans la paix, la prospérité et le bonheur parfait.

Les auditeurs — près de 3000 — exprimèrent par de vigoureux applaudissements qu'ils étaient d'accord avec ce qu'ils venaient d'entendre. A n'en pas douter, le Dieu tout-puissant accorda sa bénédiction à ce congrès qui fut un grand témoignage dans cette ville.



Les témoins de Jéhovah alignés en face de leurs ex-persécuteurs — des SS hollandais — qui sont forcés de les voir à l'œuvre.

Instruction dont le but est la vie

Enseignement ayant pour objet le chemin qui mène à la vie éternelle dans le monde nouveau et parfait, soit donc à la justice, au progrès, à la santé, à la prospérité et au vrai bonheur dans le Royaume de Dieu sur la terre.

Le but le plus élevé auquel puissent aspirer les humains et que, suivant la Parole de Dieu, ils peuvent vraiment atteindre, est la vie éternelle dans le Royaume du Messie, ce Royaume promis. « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? » (Matthieu 16: 26) Rien au monde n'a autant de valeur que la vie éternelle dans le Royaume de Christ.

L'instruction et l'éducation qui en est le complément nécessaire *préparent l'homme pour la vie*. Mais tout enseignement qui ne vise qu'un résultat passager, un but temporel, est en fin de compte parfaitement vain. C'est dans ce sens que la « folie de Dieu est plus sage que les hommes » de ce monde qui va s'écroulant. (I Corinthiens 1: 25) Car à quoi sert tout l'art et toute la science, toute la prudence et toute la ruse des mortels, s'ils retournent dans la poussière? « Un chien vivant ne vaut-il pas mieux qu'un lion mort? »

L'instruction qui concourt à l'obtention de la vie éternelle est la véritable, car il n'existe pas de plus noble but que celui-là. Que lamentable ne fut pas la fin de ces chefs des « hommes-maîtres » dont une outrecuidante maxime était: Mieux vaut vivre un jour en lion que mille ans en brebis. — Les jours des lions

de cette espèce sont rapidement envolés. Infiniment plus enviable que le sort de ces animaux féroces est l'avenir des « brebis » auxquelles le Roi des rois dit: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Matthieu 25: 34) L'instruction, l'enseignement préparant à l'entrée dans ce Royaume qui durera éternellement sur la terre parce que la bénédiction de Dieu reposera sur lui, est la vraie éducation, celle qui ne trompe jamais. Ce que Salomon a enseigné sur la sagesse est vrai aussi de l'instruction ayant pour but la vie éternelle: « Le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un *arbre de vie* pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Proverbes 3: 14 à 18.

La vie dans la perfection du paradis

Notre Maître, l'éducateur incomparable, a dit: « Je suis venu afin

que les brebis aient la vie, et soient dans l'abondance. » (Jean 10: 10) Et encore: « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Luc 19: 10) Ces précieuses paroles et beaucoup d'autres qui en sont la confirmation nous autorisent à espérer que dans le monde nouveau la malédiction pesant sur le genre humain depuis la chute d'Adam sera levée. Ce qui est impossible aux hommes n'est pas impossible à Dieu, et dans son glorieux Royaume sa volonté se fera sur la terre comme elle se fait dans les cieux. Alors seulement la vraie humanité, le but de la véritable éducation, fleurira sur la terre.

Ce n'est pas sans raison que Jésus encouragea les hommes fatigués et chargés à rechercher le Royaume de Dieu et sa justice; car là sera rétablie dans sa perfection l'harmonie originelle de la création avec son Créateur, le Très-Haut. Christ régnera jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds, et le dernier qui sera détruit est la mort. C'est pourquoi les saints prophètes ont prédit ces temps de rétablissement de toutes choses, de rafraîchissement, et le Royaume promis depuis longtemps, annonçant que le Roi des rois assumerait le pouvoir au moment voulu, qu'investi de sa grande puissance il dominerait au

Questions d'élèves et preuves de l'existence de Dieu

Les lignes suivantes sont extraites de la brochure (en langue allemande) « L'église et ceux qui lui deviennent étrangers » de M. Paul Gessler, docteur et recteur du gymnase de jeunes filles, à Bâle:

Les questions des catéchumènes, même si elles sont maladroitement, voire arrogantes, doivent être prises au sérieux, considérées selon leur quintessence et élucidées avec tout le soin et le savoir possibles. Mais en y répondant, comme d'ailleurs dans tout l'enseignement chrétien, on devrait se garder sérieusement, je dirai plus, avec crainte, de chercher à donner aux jeunes *des preuves de l'existence de Dieu*. Celle-ci ne peut être prouvée ni par la nature, ni

par l'histoire, ni par la raison. On ne saurait davantage prouver que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et que c'est à juste titre qu'il se donna pour le Messie. Ce sont là des vérités souveraines de la Parole révélatrice, c'est-à-dire de la Bible, qui nous dépassent. Toutefois elles sont en butte aux plus banales attaques et à la raillerie, même à celle de jeunes écervelés de quinze ans.

„Die Kirche und die ihr Entfremdeten“, p. 21.

Le fait que l'auteur déclare — fort justement, du reste — qu'on doit répondre aux questions des jeunes gens avec réflexion et bienveillance laisse sous-entendre que dans les églises, aujourd'hui comme autrefois (au temps où

nous étions catéchumènes), les élèves n'ont presque jamais l'occasion d'interroger leurs maîtres sur les questions de foi qui les préoccupent.

Il est évident que si les éducateurs en matière de foi sont d'avis que l'existence de Dieu *ne peut être prouvée* ni par la nature, ni par l'histoire, ni par la raison, leur enseignement n'est guère propre à communiquer une conviction ferme. C'est en ceci précisément que réside l'une des plus graves causes de l'éloignement de beaucoup de gens. Que des hommes réfléchis n'attachent pas volontiers foi à des dogmes dénués de fondement, c'est un bon signe. Les témoins

milieu de ses ennemis et instaurerait son gouvernement de justice et de paix éternelles.

Les versets 15 à 18 du chapitre 11 de l'Apocalypse indiquent que cette domination de Christ commença lorsqu'éclata la première guerre mondiale, et qu'ainsi les temps ardemment attendus étaient venus, que « le salut et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ » étaient arrivés. (12: 10) Ce sont les temps où les morts seront jugés et où Dieu récompensera ses serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent son nom, les petits et les grands, et où il détruira ceux qui détruisent la terre.

Une grande joie se manifesterait parmi le peuple quand la guerre, les querelles, la jalousie, les luttes de partis auront cessé d'exister, les oppresseurs ayant été réduits à néant, avec le diable et sa suite de démons, dans la bataille dévastatrice d'Armagedon. (Apocalypse 16: 16) La maladie, les infirmités, la débilité physique et intellectuelle, tout cela disparaîtra de même. Il ne se fera plus ni tort ni dommage dans le monde. Chacun comprendra pourquoi l'apôtre écrivit (I Jean 4: 21) que « celui qui aime Dieu aime aussi son frère », et pourquoi Jésus a résumé la loi et les prophètes en cette phrase-ci: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Matthieu 7: 12) La bonne volonté à s'entraider, la bienveillance, une sincère affabilité, l'amour de la vérité, de la justice

et du progrès spirituel ennobliront les hommes, leur concéderont une perfection inconcevable en nos jours. Aussi lit-on: « Qui saurait enseigner comme lui? » (Job 36: 22) En sa qualité de père et d'éducateur, Jésus-Christ conduira la grande famille humaine dans ses sentiers d'où elle ne s'éloignera plus jamais.

Enseignement divin

Pour instruire les humains de bonne volonté, Dieu a des moyens infiniment supérieurs à ceux des hommes. Le grand Maître sait ce dont ses créatures ont besoin; il sait que l'homme ne vit pas de pain seulement, et que la prospérité matérielle ne suffit pas à le rendre heureux à toujours. La connaissance de Dieu lui est absolument nécessaire. « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu. »

La Parole sainte, la Bible, est un livre à nul autre pareil. C'est le livre instructif par excellence et il convient tant aux gens simples qu'aux personnes cultivées. Il a été écrit pour l'enseignement des hommes de bonne volonté qui seront jugés dignes d'entrer dans le Royaume du Père.

« Comprends-tu ce que tu lis? » demanda Philippe au ministre de la reine d'Ethiopie. (Actes 8: 30) L'évangéliste aida l'étranger à acquiescer ce bien le plus précieux entre tous: la connaissance de Dieu selon les Ecritures et sans laquelle personne ne peut obtenir la vie éternelle. Aujourd'hui les hommes de bonne

volonté ont plus que jamais besoin d'être aidés dans ce même domaine. Les témoins de Jéhovah sont toujours prêts à leur prêter cette aide, à les guider dans l'étude de la Bible, afin qu'eux aussi ils puissent reconnaître le Très-Haut dans toutes ses voies et suivre le chemin qui mène à la vie éternelle dans son Royaume. Les moyens qu'ils ont à leur disposition pour répandre le message divin destiné à toute personne droite de cœur sont nombreux (livres, périodiques, conférences, études, causeries enregistrées, projections lumineuses, etc.). Quiconque acquiesce grâce à ces moyens la connaissance de la « vérité présente » est invité par le Seigneur (Apocalypse 22: 17) à offrir à son tour cette « eau de la vie » à ses semblables altérés. C'est ainsi qu'il prouvera qu'il a profité du plus important des enseignements, qu'il a été instruit par le grand Maître et que l'esprit de Dieu agit en lui. Cette perspective, la vie dans le Royaume béni du Père, n'est-elle pas assez merveilleuse pour que l'on s'évertue à s'instruire des choses qui la concernent et qui nous rendent aptes au service de Dieu dans ce Royaume éternel!

Celui qui a pour éducateurs Jéhovah et Jésus-Christ, qui tire son instruction des préceptes et des prédictions bibliques, et qui est éclairé et animé par l'esprit divin, verra ses efforts couronnés de succès. L'enseignement qui lui est donné et dont il fait son profit lui ouvre le chemin de la vie éternelle.

de Jéhovah étant toujours prêts à exposer les raisons de leur foi d'une manière bien fondée et vérifiable, des milliers de personnes (parmi lesquelles l'auteur de cette réplique) ont ainsi été mises en contact avec le divin message de vérité et ont abandonné l'église nationale.

Le fait que d'ignorants moqueurs dirigent leurs folles attaques contre Dieu et contre sa Parole ne justifie absolument pas cette assertion que les vérités relatives à Dieu et à Jésus-Christ sont improuvables. Ce qui est indéniable, c'est que la doctrine de la trinité n'a de point d'appui ni dans la nature, ni dans la raison, ni dans la Bible, parce que Jéhovah, le Père de notre Seigneur

Jésus-Christ, n'est pas un Dieu en trois personnes. Personne ne peut prouver non plus que le Créateur de l'univers est une « providence » impersonnelle, ou une puissance étrangère au monde, qui ne fait pas de miracles ni n'est capable de mettre fin à la tyrannie des despotes humains. Nous convenons donc sans autre qu'il est impossible de prouver que Dieu est réellement tel que les grandes églises le présentent. Mais le Dieu de la Bible n'a pas laissé son existence sans preuves palpables. Dans la nature, dans l'histoire et dans la raison tout homme avide de connaissance trouve sans peine des signes irrécusables attestant qu'il existe. Et ce que la Bible révèle en plus sur le Tout-Puissant est en parfait accord avec ces preuves

naturelles. « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » — Romains 1: 20.

Nous tenons à faire savoir aux anciens catéchumènes qui seraient parmi nos lecteurs et qui n'auraient reçu de réponse à leurs questions ni au temps de leur instruction religieuse ni depuis, que la rédaction donne avec plaisir toutes les explications bibliques qu'on lui demande. Nous désirons vivement transmettre à tout lecteur sincère ce dont, de la Parole de Dieu, il a le plus besoin. Adressez-nous vos questions en toute liberté.

Pleurez et gémissiez, vous, riches!

« A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez à cause des malheurs qui viendront sur vous. » — Jacques 5: 1.

A qui donc s'adresse ici l'apôtre? — Sans aucun doute à des hommes qui sont hostiles au Royaume de justice, au gouvernement idéal dont Christ est le Chef, à la Théocratie. Car il est en effet des hommes possesseurs de grandes richesses qui sont étroitement liés avec les institutions de la religion, et dont quelques-uns ont causé un grand tort à beaucoup de gens avec leurs plans subtilement conçus et de bien d'autres manières. Toutefois c'est particulièrement vrai d'une classe de personnages puissants auxquels des biens spirituels avaient été confiés et qui en ont profité pour nuire aux vrais disciples de Jésus-Christ et les opprimer. Les paroles de l'apôtre n'ont donc pas trait simplement à des hommes riches en biens temporels.

Jésus dit à ses disciples et pour les oreilles des pharisiens qui étaient tout près: « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » Et on lit ensuite: « Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. » (Luc 16: 13 et 14) Ces religieux pharisiens ne pouvaient supporter ce langage du Seigneur, parce qu'ils comprenaient qu'ils étaient coupables justement de ces choses-là. Ils avaient rompu leur alliance avec Jéhovah, ils étaient infidèles.

Les pharisiens vivaient dans de meilleures conditions que la masse du peuple; leur situation leur était agréable. Ils étaient cupides et avaient ainsi en eux « une racine de tous les maux ». (I Timothée 6: 10) Sous ce rapport ils préfiguraient une classe d'hommes qui, en ces « derniers jours » où nous sommes parvenus, occupent une position analogue, et que l'Écriture sainte désigne comme amis de l'argent. (II Timothée 3: 1 à 6) En entendant l'enseignement de Jésus, les pharisiens cherchèrent à justifier leur conduite dans le but évident d'empêcher que le peuple se détachât d'eux, et afin de ne rien perdre de leur prestige et de leurs privilèges. Ayant pénétré leurs pensées et en-

tendu leurs propos moqueurs, Jésus les reprit vivement, disant: « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » — Luc 16: 15.

Dans sa parabole (Luc 16: 19 à 31), Jésus caractérisa, en la personne de l'« homme riche », les pharisiens et la classe moderne dont ils furent l'image. Cette parabole fut vécue sur une petite échelle par les religionistes juifs. Ce peuple était attaché à Dieu par une alliance. Les Juifs étaient favorisés plus qu'aucun autre peuple, le Tout-Puissant leur ayant dit: « Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre. » (Amos 3: 2) Leurs ecclésiastiques, principalement les pharisiens et les sadducéens, occupaient la première place au sein de la nation. Ils avaient le devoir, d'après les termes de l'alliance de la loi, d'enseigner au peuple les commandements de Dieu et de lui montrer l'exemple en observant eux-mêmes ces ordonnances divines. Mais au lieu d'y obéir et d'attendre les vraies richesses qui leur seraient accordées au temps prévu, ces conducteurs religieux s'assurèrent puissance et honneur en dominant sur ceux qu'ils auraient dû guider avec sagesse. Ils étaient orgueilleux et mettaient leur confiance dans des richesses incertaines. — I Timothée 6: 9, 10 et 17.

Ce qui arriva aux Juifs prédisait ou était des exemples de plus grandes choses qui se passeraient en notre temps, et ce fut consigné dans la Bible « pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles ». (Romains 15: 4; I Corinthiens 10: 6 et 11) Tous ceux qui se révèlent aujourd'hui hostiles au gouvernement de Dieu tout en prétendant qu'ils ont Dieu pour père forment dans leur ensemble l'« homme du péché », le « fils de la perdition ». (II Thessaloniens 2: 1 à 3) Le tableau que traça Jésus de l'« homme riche » permet d'identifier cette classe-là. Ses conducteurs — une coterie de hauts dignitaires — sont de même riches en biens de ce monde, et ces richesses trompeuses les éloignent de la vérité de la Parole de Dieu. (Luc 8: 14; Romains 3: 1 et 2; Esaïe 56: 11 et 12) Ils ne se soucient que de leur propre prospérité et repoussent les « autres brebis » du Seigneur re-

présentées dans la parabole par le mendiant Lazare.

L'apôtre leur dit: « Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. » (Jacques 5: 2) Jésus montra, par l'exhortation suivante, qu'il exista deux sortes de trésors: « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. » (Matthieu 6: 19 et 20) Le Seigneur signala le danger des richesses que « la teigne et la rouille détruisent »; et Jacques dit aux « riches » que leurs richesses sont pourries et leurs vêtements rongés par les teignes. Or, on peut voir clairement, à la lumière de la Parole de Dieu, qu'il en est bien ainsi. La fin de ces choses est proche. On lit au sujet de ce même groupe: «... tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et... tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre [spirituellement], aveugle et nu. » — Apocalypse 3: 17.

« Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous », poursuit l'apôtre. (Jacques 5: 3) Les hommes qui aiment leur Maître emploient les vrais biens qui leur sont confiés à la gloire de Dieu et pour le bien de leurs semblables. La classe en question laisse au contraire « rouiller » ses richesses. Elle en supportera les conséquences; cela, Jésus l'indique dans la parabole où l'on voit le « serviteur méchant » et « inutile » cacher le « talent » ou la « mine » au lieu de le faire fructifier, et être sévèrement blâmé et puni par son maître. Ce serviteur méchant fut jeté dans les ténèbres du dehors, où il y a des pleurs et des grincements de dents. (Matthieu 25: 25 et 30; Luc 19: 22) Ce jugement est encore énoncé en ces termes: « leur rouille... dévorera vos chairs comme un feu ».

Le serviteur du Seigneur dit plus loin (Jacques 5: 3 et 4): « Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours (version angl.: pour les derniers jours)! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont par-

venus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.» L'oppression est un fléau commun en nos jours où l'iniquité ne fait que s'accroître, comme Jésus l'avait prédit; mais le Roi de justice mettra fin à toute tyrannie, à toute injustice. C'est la raison qui fait que les amis de la justice attendent le Royaume de Dieu et prient pour son établissement sur la terre. Le texte précité est applicable en particulier aux religionistes devenus riches aussi bien en influence et en puissance qu'en biens terrestres. Avant d'opérer la rémunération annoncée dans sa Parole, le juste Juge en fait avertir le monde par ses témoins. Voici, par exemple, ce que le prophète Michée eut à prédire: «Ecoutez, vous tous, peuples! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi! Que le Seigneur, l'Eternel [Jéhovah], soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté!» (Michée 1: 2) La suite de la prophétie indique la cause des tristes conditions d'alors; elle nous apprend que le péché de Samarie [l'adoration du veau d'or à Béthel et à Dan] et la construction de hauts lieux à Jérusalem avaient provoqué le châtement divin. Ne voit-on pas aujourd'hui l'adoration et la glorification de certaines créatures passer semblablement, dans la «chrétienté», avant l'adoration du Créateur, Jéhovah? Ces conducteurs religieux, ces «riches» déclarent implicitement, par leur manière d'être et d'agir: Toute la sagesse spirituelle, c'est nous qui la possédons et c'est à nous qu'incombe le devoir de veiller au bien spirituel du monde. Personne en dehors de nous n'a été ordonné; nous sommes les prédicateurs, c'est nous qui enseignons. Nous sommes les gardiens du troupeau et c'est à nous seuls que revient la laine. Ce dont le monde a besoin c'est d'une plus grande religiosité, d'*encore plus de religion!* —

Mais ont-ils collaboré à la «moisson»? Non. Qui suit l'exemple du Seigneur Jésus et de ses apôtres, sinon le «reste» des témoins du Très-Haut et ses dévoués compagnons, qui vont de «maison en maison» porter à tous le message divin de la venue du gouvernement ou du Royaume théocratique ayant Christ pour Souverain. — Matthieu 10: 12 à 14; Actes 20: 20; 2: 46.

Les «riches» puissants se présentent publiquement comme représentants de Jésus-Christ et posses-

seurs du champ de la moisson. Romains 13: 8 nous exhorte en ces mots: «Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi.» Jésus donne à ses disciples l'ordre formel de s'aimer mutuellement comme il les a aimés. Cela signifie que quiconque se donne pour chrétien *doit* à son frère de l'aimer, de l'encourager, de le consoler et de le soutenir. Les moissonneurs fidèles n'attendaient rien de pareil de la part du monde incrédule; mais ils étaient en droit d'attendre pour «salaire», de la part de pré-

*«Ceux qui veulent s'enrichir
tombent dans la tentation,
dans le piège,
et dans beaucoup de désirs
insensés et pernicieux
qui plongent les hommes
dans la ruine et la perdition.
Car l'amour de l'argent
est une racine de tous les maux;
et quelques-uns, en étant possédés,
se sont égarés loin de la foi...
Pour toi, homme de Dieu,
fuis ces choses.»*

I TIMOTHÉE 6: 9 à 11.

tendus chrétiens, encouragement, compréhension et amour. Si les religieux «riches» avaient payé ce dû, beaucoup de leurs paroissiens les eussent imités. L'apôtre dit qu'ils ont frustré les moissonneurs de leur juste salaire. — Comment cela? En présentant la chose sous un faux jour, en faisant passer les témoins de Jéhovah pour des gens ignorants, dépourvus de sincérité, déséquilibrés, voire ennemis du peuple, des gens qui prêchent sans avoir reçu l'ordination, des gens qu'il faut éviter et que l'on doit persécuter. Les dévoués serviteurs de Dieu n'en ont pas moins exécuté leur travail dans le champ du Seigneur. Ils ont supporté la fatigue, la moquerie, les attaques, la persécution, plutôt que de cesser de prêcher l'évangile du Royaume des cieux. Souvent une bonne parole, un mot amical leur eût fait du bien, les eût encouragés; cependant ils n'en recueillirent jamais de la bouche de ces «riches». Ils ont crié à Dieu, et leurs «cris», dit l'Écriture, sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées qui réglera les comptes en temps voulu. Le passage de Luc

11: 52 rapporte les paroles de Jésus à ces mêmes «riches»: «Vous avez enlevé la clef de la science (ou connaissance, selon d'autres versions); vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.»

Et Jacques 5: 5 leur fait ce reproche: «Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage (ou: comme en un jour de carnage).» Autrement exprimé: Vous n'avez eu soin que de vous-mêmes, ne vous souciant de personne d'autre, et vous agirez ainsi jusqu'au jour où la vengeance de Dieu s'exercera.

Cette classe est finalement accusée d'un crime: «Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté.» (Jacques 5: 6) Jésus fut cloué au bois à l'instigation des chefs religieux des Juifs. Et vers la fin de la première guerre mondiale l'œuvre des témoins — la prédication du Royaume de Dieu — fut arrêtée de vive force, «tuée», selon l'expression biblique (Apocalypse 11: 7 à 10), et des témoins vraiment mis à mort, par suite des menées de ces «riches». Mais la pire des persécutions des témoins de Jéhovah — une persécution de chrétiens, par conséquent — eut lieu durant ces dernières années.

Qu'arrivera-t-il dans peu de temps? Nous l'avons lu au premier verset du chapitre 5 de l'épître de Jacques: «A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous.» En d'autres termes: Le jugement a commencé par la maison de Dieu. Bientôt il vous atteindra. Vous avez vécu dans l'égoïsme, avez été sans égards pour l'Eglise de Christ, dont vous avez négligé la prospérité et méprisé les droits. Vous vous êtes amassés des trésors terrestres, mais ils n'ont aucune valeur. Vos titres sonnent creux, ils sont inutiles. La brillante clarté de la vérité divine dévoilera toutes ces choses; tout sera mis au grand jour. «L'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.» (I Corinthiens 3: 13) Dans très peu de temps le jugement que Jéhovah fit annoncer longtemps d'avance sera exécuté par Christ, le juste Juge. (Apocalypse 17: 16 et 17) Tous les chrétiens fermement attachés au Seigneur attendent avec confiance ce temps déterminé et suivent ce conseil de l'apôtre Jacques (5: 7): «Soyez donc patients, frères.»

Vous demandez nous répondons

La convoitise du monde

Que pensez-vous de la danse, du cinéma, du théâtre, des histoires de femmes, etc., en considération de I Jean 2: 15 à 17 ?

Réponse : L'apôtre Jean dit là : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

Ces versets ont été appliqués à tort à tout plaisir innocent. Nous ne voulons pas dire par là que les choses mentionnées dans la question soient toutes ni toujours innocentes. Lisez Galates 5: 16 à 26 pour apprendre quelles sont les œuvres de la chair et quelles les œuvres de l'esprit. L'apôtre énumère ici beaucoup de choses mauvaises, et il déclare que ceux qui les commettent n'hériteront pas le Royaume de Dieu (verset 21).

Toutefois c'est le fait des esprits religieux, sectaires, de tenir les passions de l'homme si petit pour les principaux éléments du « monde » et de ne pas tenir compte des grands et puissants facteurs qui constituent le monde de Satan : la politique, la haute finance et la religion. Les guerres mondiales ne résultent pas des plaisirs, même immodérés, de la

danse ou du cinéma, mais bien de l'insatiable ambition des formidables puissances de l'argent, des armes, de la religion et de leurs intrigues. Ainsi, par exemple, la campagne d'Abyssinie menée par Mussolini devait, suivant le mot d'un cardinal, servir aussi à l'expansion de la sphère de l'église romaine. La soif de puissance et d'argent est la principale force motrice du monde ; la violence, l'injustice, l'extorsion, en un mot l'oppression, tels sont ses grands moyens. Nous regardons comme une des manifestations de l'oppression la persécution des messagers de la vérité divine par les potentats religieux.

Il est bien évident que ces œuvres mauvaises de grande envergure du « monde » ennemi de Dieu n'excusent en aucun cas les œuvres malpropres de la chair. (Voir « Consolation » N° 142, page 7: Purifions-nous de toute souillure.)

L'existence de Dieu

Comment vous représentez-vous Dieu, ou pour mieux dire, comment vous expliquez-vous la vraie existence de Dieu ? Qui est-il, qu'est-il, où est-il ?

Réponse : Celui qui pose cette question se désigne lui-même comme quelqu'un qui peut prouver que Dieu existe. Pourquoi alors nous demander une explication ? A-t-il peut-être oublié que dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 8, verset 1, il est écrit : « Nous avons tous la connaissance. — La connaissance enflé, mais la charité édifie. » Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître, poursuit l'apôtre.

La connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ compte parmi les choses capitales. « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) « La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. » (I Jean 1: 5) Dieu est esprit ; il est la personnification — si l'on peut s'exprimer ainsi en parlant de l'Etre divin — de la sa-

gesse, de l'amour, de la justice et de la puissance. Rien en lui n'est obscur ou confus, rien ne lui est impossible. Son Fils est le reflet ou l'image de sa glorieuse majesté, et c'est à ses disciples qu'ont été données les paroles suivantes : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (I Jean 3: 2) Si quelqu'un voulait alléguer qu'il sait déjà ce que nous serons, il contredirait l'apôtre.

Ce qu'il importe par-dessus tout de savoir de Dieu ressort positivement des textes qui suivent.

« Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. » — Ecclésiaste 12: 15.

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » — Michée 6: 8.

Si l'on ne conçoit pas ces données si précises, c'est qu'on n'a « pas encore connu comme il faut connaître ». « Celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10: 35) « Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité. » — II Timothée 2: 19.

« L'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent... » — Exode 34: 6 et 7.

Celui qui s'évertue à connaître Dieu en esprit et en vérité afin de le servir de tout son cœur ne tardera pas à constater combien profonde est cette attestation : « Avec celui qui est bon tu te montres bon, avec l'homme droit tu agis selon la droiture, avec celui qui est pur tu te montres pur, et avec le pervers tu agis selon sa perversité. » — II Samuel 22: 26.

Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

L'Eternel se repentit...

« L'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. » — Genèse 6: 6.

« Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas? » — Nombres 23: 19.

Bien que les écrivains de la Bible se soient occasionnellement exprimés « à la manière des hommes » (Romains 3: 5, pour ne citer que ce cas: « Dieu est-il injuste quand il déchaîne sa colère? Je parle à la manière des hommes »), il serait absurde de prêter à notre Créateur tout-puissant et tout-sage des passions humaines ou des faiblesses telles qu'en ont les hommes. Celui qui a formé l'œil et l'oreille ne verrait-il et n'entendrait-il donc point? Il entend et il voit. Il connaît aussi les joies et les douleurs de ses créatures. Sa parole nous dit qu'il prend plaisir au bien et a le mal en horreur. Tout cela n'est cependant pas une raison pour que nous nous représentions le Très-Haut d'une manière par trop humaine. La façon d'être et de penser de Jésus, son langage et surtout sa philanthropie constituent la meilleure image que nous puissions nous faire du Père céleste. Mais le vrai Dieu, le Dieu vivant, est infiniment au-dessus de toute représentation humaine.

Il se peut que ce texte « L'Eternel se repentit... » signifie que Jéhovah changea sa manière de procéder à l'égard des humains. C'est du reste ce que laisse entendre l'instructif passage de Jérémie 18: 7 à 10 où nous lisons: « Soudain je parle, sur une nation... d'arracher, d'abattre et de détruire; mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire. Et soudain je parle, sur une nation... de bâtir et de planter; mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute pas ma voix, je me repens du bien que j'avais l'intention de lui faire. » Le cas de Ninive qui fut épargnée est un exemple nous montrant le Tout-Puissant changeant (pour ainsi dire) de décision, *comme s'il s'était repenti* (humainement parlant) de ce qu'il avait résolu d'exécuter.

Jugement sans miséricorde

« La miséricorde triomphe du jugement. »

« Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. » — Jacques 2: 13.

Il paraît étrange à nombre de gens religieux que les témoins de Jéhovah annoncent la bonne nouvelle aux humbles et qu'ils publient en même temps le jour de la *vengeance* de notre Dieu. Le message de cette vengeance leur semble absolument antichrétien. Cela vient de ce qu'ils méconnaissent la signification de ces paroles: Dieu est amour, et: la charité ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal. (I Corinthiens 13: 5) Ils ne sont pas contents d'entendre que Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie; ils aiment mieux croire que Dieu usera éternellement de patience envers les tyrans, les hypocrites et tous les ennemis de la domination du Roi des rois, qu'il les supportera tant que la terre subsistera. Ils pensent qu'à cause de son « amour » Dieu ne traitera jamais sévèrement les incorrigibles. C'est une grave erreur.

Jéhovah est miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté. Il pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, « mais il ne tient point le coupable pour innocent ». (Exode 34: 7) « On ne se moque pas de Dieu ». « C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. » (Hébreux 10: 31) « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » (Psaume 145: 20) A celui qui ne veut pas se repentir, qui n'aime pas la bonté et ne pratique pas l'équité, le jugement divin sera appliqué sans miséricorde. En d'autres termes: Le pécheur qui manque de bonne volonté et persiste à rester dans le monde de ténèbres (l'organisation de Satan) partagera le sort de ce monde-là. Il existe un refuge pour les humains de bonne volonté seulement. Les autres, les hommes au cou roide, ne sont pas dignes de la vie éternelle dans le monde nouveau. Les mal-fauteurs invétérés recevront leur juste rétribution. La miséricorde et les bienfaits de Dieu sont pour les débonnaires, les créatures au cœur humble et droit.

Matière à réflexion

Dans la feuille mensuelle de l'église nationale bernoise « Der Säemann » (« Le semeur ») d'octobre 1945, où il est porté contre les témoins de Jéhovah des accusations totalement injustifiées, on lit aussi à leur sujet la déclaration suivante:

... Un fait qu'il faut admettre, c'est que les Etudiants de la Bible ont été parmi ceux qu'Hitler a le plus persécutés (Hitler supposait, comme d'autres, qu'ils étaient soutenus par des influences et des capitaux juifs, ce qui n'a toutefois pas pu être prouvé), et que leur extraordinaire fanatisme leur aida à résister à toutes les souffrances dans les camps de concentration allemands. Mais à cause de leur haine peu commune pour l'église, nous nous voyons contraints de prier instamment nos paroissiens de mettre à la porte, poliment mais catégoriquement, les messagers de cette secte.

Publié par le comité des œuvres religieuses de charité du canton de Berne.

Il est bien vrai que les témoins de Jéhovah ont résisté au despote Hitler et supporté les mauvais traitements de ses camps de concentration pendant tout le temps (des années) que les grandes églises l'appuyèrent, le bénirent et le prônèrent comme l'« homme de la providence divine ». Fut-ce du fanatisme? Tout équitable citoyen du pays peut aujourd'hui en juger plus justement que les éditeurs de la feuille mensuelle en question.

Hitler tourmenta les témoins de Jéhovah — les journaux nazis catholiques le crièrent bien haut — à la demande des influents représentants de l'église papale et non pas à cause de prétendus capitaux juifs. (Ceci, le « Deutsche Weg », du 29 mai 1938 l'a assez clairement exprimé. Nous reviendrons là-dessus dans notre prochain numéro.)

Le message que vulgarisent les témoins de Jéhovah est le pur évangile de la Bible. Quiconque lit leurs publications le sait bien. L'église nationale qui « met à la porte, poliment mais catégoriquement » les envoyés du Tout-Puissant révèle par là de quel esprit elle est en réalité le représentant. Nous ne déplorons nullement qu'elle s'identifie elle-même si exactement. Selon la parole de Jésus, la lumière divine percera à jour tout ce qui est encore caché.

La confession vue et vécue par un ancien prêtre romain

Extrait du livre « Cinquante ans dans l'Eglise romaine » par le Père Chiniquy. — Avant de passer au protestantisme, l'auteur était prêtre au Canada. Bien que vieux d'une génération, son ouvrage traite des problèmes qui sont encore à l'ordre du jour. Écoutons un peu ce que sa longue expérience lui a dicté :

« Le mari », dit Saint-Paul, « est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Eglise... Comme donc l'Eglise est soumise à Jésus-Christ, que les femmes aussi soient, en tout, soumises à leurs maris. » — Eph. 5: 23.

Si ces paroles solennelles sont réellement venues du ciel, est-ce que l'époux n'est pas établi par Dieu même pour être le seul conseiller, le seul guide de sa femme, comme Jésus-Christ est le seul conseiller, le seul guide et le seul époux de son Eglise ?

Otez aux époux la sainte obligation d'être l'un pour l'autre un conseil, un appui ; détruisez la loi qui veut qu'ils soient mutuellement sagesse, force et vie, et vous rompez le charme des joies les plus pures et des plus glorieux privilèges de la vie conjugale ; vous en ignorez le but, vous en profanez l'existence.

Dans l'Eglise de Rome, grâce au confessionnal, le prêtre est le mari de sa pénitente bien plutôt que l'époux légitime.

Le confessionnal a creusé un abîme insondable entre le cœur de la femme et celui de son époux !

Quand une femme est de retour du confessionnal, elle a longtemps les oreilles remplies des sons de la plus douce mélodie ; les paroles mielleuses de son confesseur lui reviennent sans cesse à la pensée ; l'image si séduisante de sa personne remplit sa mémoire ; le sujet constant de ses conversations est la piété, la patience, la charité de son saint confesseur.

Comme on le voit, l'abîme creusé sous les pieds de cette femme par toutes les illusions du pauvre cœur humain, devient d'un jour à l'autre, et avant même qu'elle ne s'en doute, plus profond et plus ténébreux. La distance qui sépare son cœur de celui de son époux grandit toujours plus.

La nature veut que quand un homme prend une épouse, elle soit à lui : il ne saurait consentir à partager avec qui que ce soit les droits et l'autorité que toutes les lois divines et humaines lui donnent sur elle ; il veut seul posséder sa confiance, son amour et son cœur. Aussi, du moment que le jeune homme aperçoit l'ombre du confesseur s'avancer, comme un noir fantôme, pour prendre place entre lui et la femme

qu'il avait désirée pour compagne, il se retire en silence et renonce à l'idée de se marier. Les saintes joies de la famille ont dès lors pour lui perdu tout leur charme... Il aime mieux passer sa vie dans les ennuis et les solitudes d'un célibat forcé que de jouir des honneurs d'une paternité douteuse.

La France, l'Espagne, tous les pays catholiques romains en général voient ainsi augmenter le nombre des célibataires. Et si Dieu ne fait un miracle pour empêcher ces nations de continuer à s'enfoncer dans l'abîme que le confesseur creuse sous leurs pieds, il est facile de calculer le jour où elles ne devront leur existence qu'à la pitié et à la modération des puissantes nations protestantes, qui marchent partout, et à pas de géant, à la tête de la civilisation.

La chute de la femme et sa dégradation par le confessionnal, sont des faits accomplis et que personne ne peut nier. Les plus hautes intelligences ont reconnu ces faits et les ont déplorés. Un des plus profonds penseurs français, Michelet, vient de le démontrer, dans un ouvrage que personne n'osera jamais réfuter : *Le Prêtre, la Femme et la Famille*.

De quelle source empoisonnée ont donc coulé les eaux noires et fangeuses qui ont souillé, détruit l'Espagne ? Du confessionnal, qui est la principale, sinon l'unique cause de la décadence de ce beau pays. C'est en Espagne surtout que le prêtre est un oracle, un dieu pour les femmes. C'est là, plus que partout ailleurs, que du fond du confessionnal, les prêtres du pape gouvernent la



femme, et par elle, les destinées de la nation.

La femme espagnole, dégénérée, abruti, souillée dans le confessionnal, en sort tous les jours pour répandre autour d'elle la contagion et la peste morale que le confesseur lui a inoculée.

Qui peut voir sans étonnement le frappant contraste que les nations papistes et les nations protestantes offrent au monde? D'un côté vous voyez la France, l'Espagne, l'Irlande, le Mexique, où règne le confesseur, tomber en poussière, se rouler dans le sang, se meurtrir le sein de leurs propres mains et se débattre sans force, comme le faible oiseau sous la serre du vautour; de l'autre côté, vous voyez les nations dont la femme va chercher aux pieds de Jésus seul le pardon, la force et la vie, s'élever, comme des aigles, aux plus hautes régions de la lumière, du progrès, de la liberté!

Après avoir entendu pendant vingt-cinq ans la confession des pauvres et des riches, des grands et des petits, des évêques, des prêtres et des moines, je déclare sans hésiter que l'immoralité qui découle du confessionnal est d'une nature plus dangereuse et plus incurable que celle qui a sa source dans les maisons les plus mal famées de nos villes.

Dans le confessionnal, la femme se laisse dire, et elle finit par le croire, qu'il n'y a pas de mal pour elle, à parler avec son confesseur de choses qui

feraient rougir la plus éhontée des femmes perdues.

Un imprimeur a été condamné en Angleterre à la prison, pour avoir publié, en anglais, les questions que les prêtres font à leurs pénitentes, au confessionnal. Et la sentence était juste; car quiconque lira ces questions, avouera qu'aucune femme ne peut les entendre sans se souiller pour toujours, et sans fouler sous ses pieds les saintes lois de la pudeur.

Au nom de Dieu, au nom de la morale publique, que les époux et les pères de famille lisent dans Dens, Liguori, Debreyne, Kenrick, etc., les questions que les confesseurs ont le droit et l'obligation de poser à leurs femmes, à leurs filles et à leurs sœurs; et qu'ils voient par eux-mêmes s'ils peuvent consentir plus longtemps à les laisser se souiller et se perdre aux pieds des prêtres.

Personne n'a encore pu, et personne ne pourra jamais réfuter ce que j'ai écrit, il y a déjà quelque temps, à M. l'abbé Bruyère, grand-vicaire de Londres, Haut-Canada:

« Je dois avouer devant Dieu et devant les hommes, le rouge au front et le regret dans le cœur, que j'ai été plongé comme vous et avec vous, pendant vingt-trois ans, dans cette mer d'iniquités sans fond, dans laquelle les pauvres prêtres aveugles de Rome ont à nager jour et nuit.

Comme vous, j'ai dû apprendre par cœur les questions infâmes que l'Eglise

de Rome force tous ses prêtres à étudier. Comme vous, j'ai dû poser ces questions impures, immorales, aux femmes, vieilles et jeunes, qui venaient me confesser leurs péchés! Ces questions, vous le savez, sont d'une telle nature, qu'aucune prostituée n'oserait les faire à une autre prostituée! Ces questions et les réponses qu'elles exigent sont si avilissantes, que pas un homme au Canada — excepté un prêtre de Rome — n'a, vous le savez, suffisamment perdu le sens de l'honneur et de la honte pour les faire à une femme.

J'étais obligé, en conscience, comme vous l'êtes aujourd'hui, de jeter dans l'oreille, l'esprit, l'imagination, le cœur et l'âme des femmes, des questions dont la nature, la tendance immédiate et directe, vous le savez, est de remplir l'esprit, la mémoire et le cœur du prêtre et de la femme de pensées, d'images et de tentations si dégradantes, que je n'ai pas de paroles pour les exprimer. L'antiquité païenne n'a jamais connu d'institution aussi corruptrice du corps et de l'âme que le confessionnal. Je ne sache rien de plus dégradant, de plus infâme que la loi qui force une femme ou une fille à révéler à un célibataire ses pensées, ses désirs, ses actions, ses misères les plus secrètes... Le confessionnal est une école de perdition! Vous pouvez nier cela devant les protestants; mais vous n'oserez jamais le nier devant moi... »

Prends courage, tes péchés sont pardonnés

« Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Prends courage, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d'eux: Cet homme blasphème. Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit: Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs? Car lequel est le plus aisé, de dire: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison... Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir. » — Matthieu 9:2 à 8.

C'est sans confession que les péchés de cet homme et de beaucoup d'autres furent pardonnés. La foi en Jésus-Christ, le Messie, le Sauveur, avait suffi. Et il en a été ainsi dans chaque cas jusqu'à ce jour. C'est là une bonne nouvelle pour tous les pécheurs décidés à s'éloigner, avec le secours de Dieu, des sentiers du mal. Pour eux, point n'est besoin de confession ni de prêtre. L'a-

pôtre Paul explique, dans son épître aux Romains (4:5 à 8) en quoi consiste toute la question. Il dit:

« A celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres: Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché! »

Nombre de pécheurs pensent que l'on ne peut pas impunément pécher selon son bon plaisir, et que le pardon obtenu par quelques cérémonies religieuses n'est pas le pardon venant de Dieu. Ils ont raison. Il est écrit: « L'Eternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne l'iniquité et la rébellion; mais il ne tient point le coupable pour innocent, et il punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. » (Nombres 14:18) Il est très vrai que Dieu est amour. Lorsqu'il châtie il le fait justement à cause de son amour pour ses créatures. Les hommes de bonne volonté peuvent ainsi abandonner à temps la voie de la

perdition. Et lorsqu'un pécheur veut vraiment quitter cette mauvaise voie pour s'approcher de Dieu et lui obéir en le servant, il ne peut manquer, selon la parole de Jésus, de trouver « du repos pour son âme ». Il a pour lui la précieuse promesse du psaume 86, verset 5: « Car tu es bon, Seigneur, tu pardones, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent. »

Il n'y a naturellement que les hommes droits qui retirent un réel avantage de ce pardon de tous les péchés, les hommes qui ont en horreur la voie de la méchanceté et s'en détournent — (II Timothée 2:19: « Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité ») — et qui se consacrent à Dieu pour le servir de toutes leurs forces. Celui qui trouve ces conditions divines trop élevées ne mérite pas de vivre éternellement, il marche à sa perte; tandis qu'à ceux qui ont à cœur de s'y conformer, la lumière de la vérité montre le chemin divin de la vie.

La Parole de vérité nous enseigne comment il se fait que le pardon des péchés et la délivrance du mal contribuent à la glorification du saint nom du Très-Haut.

Ceux qui voudraient croire, mais ne le peuvent pas

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas. En ce jour, les belles jeunes filles et les jeunes hommes mourront de soif... » — Amos 8: 11 à 13.

C'est à cette famine spirituelle prédite par Jéhovah pour les « derniers jours » que l'on pense en lisant dans un petit écrit sur l'église et ceux qui lui deviennent étrangers, le passage ci-après :

... Un grand nombre de ces « étrangers » éprouvent une faim, un ardent désir de s'évader de ces nébuleuses... conceptions et de se laisser persuader et pénétrer précisément par le message chrétien. Qu'est-ce donc qui attirerait à l'église des milliers de gens aux jours de Noël, du Vendredi saint et du Jeûne si ce n'était cette secrète espérance ? Que serait-ce d'autre qui les retiendrait de tourner tout à fait le dos à l'église et de renoncer à rechercher sa parole aux heures les plus graves de leur existence ? Peut-être alors sont-ils en quelque sorte satisfaits de cette parole ; mais peut-être sont-ils chaque fois déçus, parce que l'éclaircissement décisif n'a pas eu lieu, parce qu'ils n'ont pas ressenti en eux la force qui transforme et réforme. Ne parlons pas de tous ceux qui appellent à grands cris cette décision, non pas seulement deux ou trois fois par année, mais jour après jour, nuit après nuit, qui voudraient croire, mais ne le peuvent pas, qui crient vraiment à Dieu et pourtant ne reçoivent pas de réponse : ils restent parmi ceux qui deviennent étrangers à l'église ou croient qu'ils n'ont pas le droit de se compter parmi les autres.

Dr. Paul Gessler :
Die Kirche und die ihr Entfremdeten.

Pourquoi ils ne trouvent pas la foi

L'apôtre Paul enseignant ses auditeurs religieux, à Athènes, leur dit entre autres : Dieu a voulu que les hommes « cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous ». (Actes 17: 27) Et alors que les Israélites étaient captifs à Babylone Jéhovah leur fit cette promesse : « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. » (Jérémie 29: 13) Le Très-Haut répond toujours à ceux qui le cherchent de cette manière. « J'aime ceux qui

m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent. » (Proverbes 8: 17) Cette affirmation est vraie de la foi aussi bien que de la sagesse.

L'homme « animal » peut ne pas trouver la vérité pour diverses raisons, dont l'une est qu'il ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu parce qu'elles sont une folie pour lui. (I Corinthiens 2: 14) Salomon indique aussi dans ses Proverbes (1: 24 à 33) un grave motif qui retient loin de Dieu beaucoup d'hommes. (Nous ne citons le passage qu'en partie) : « ... Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas ; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science (ou : mon enseignement, *Synodale*), et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes... Car la résistance des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd... »

Jésus affirme encore que « dans les derniers jours » une foule de gens insouciantes « mangeront, boiront, se marieront » sans s'apercevoir qu'ils sont en danger de mort, sans remarquer l'approche de la tourmente d'Armageddon (de la bataille de Dieu, Apocalypse 16: 16) qui les surprendra, comme le déluge surprit les hommes du temps de Noé, et le feu du ciel ceux de Sodome, les faisant tous périr. — Matthieu 24: 39 ; Luc 17: 29.

Les personnes que l'on peut le plus aisément aider sont précisément celles qui se tiennent à l'écart parce que ne trouvant pas la vérité dans les églises, ou parce que cherchant en vain une solution logique et satisfaisante aux plus sérieux problèmes de la vie.

Comment parvenir à la foi

« Sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » — Hébreux 11: 6.

Pour s'approcher de Dieu, il faut se défaire des croyances religieuses accréditées, principalement des doctrines non-bibliques et par conséquent fausses de la trinité, du purgatoire et des tourments de l'enfer, de l'« âme immortelle » et d'autres encore. Il faut de plus se représenter Dieu comme l'Etre parfait, parfait en majesté (sagesse et omnipotence) et en bonté (justice et amour). Même si les apparences ou l'expérience du monde semblent parler contrairement, on doit s'efforcer de ne rien attribuer d'injuste au Dieu des cieux. — Voir Job 1: 22 et 2: 10. — Alors tout homme sincère reconnaîtra avec joie

et admiration la véracité et la grande portée de ces paroles de II Samuel 22: 26 et 27 :

« Avec celui qui est bon tu te montres bon, avec l'homme droit tu agis selon la droiture, avec celui qui est pur tu te montres pur, et avec le pervers tu agis selon sa perversité. »

Ainsi donc, celui qui juge déraisonnable la manière d'agir de Dieu prouve sa propre déraison, et quiconque le trouve tyrannique, ou impitoyable, ou indifférent, ou répréhensible pour quelque autre raison prouve qu'il est lui-même condamnable. Mais celui qui croit véritablement que Dieu est le rémunérateur de tous ceux qui s'efforcent de le trouver — ce qui est la première des conditions, selon Hébreux 11: 6 — doit se garder de lui attribuer quoi que ce soit d'injuste ou d'inacceptable.

La foi vivante a aussi cette conviction d'Abraham, du père des croyants, « que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts », grâce à laquelle il recouvra son fils Isaac « par une sorte de résurrection ». (Hébr. 11: 19) Nombre de gens parmi tous ceux qui deviennent étrangers à l'église rejettent justement cette foi-là ; c'est pourquoi nous rappelons ce mot de l'apôtre Paul devant le tribunal du roi Agrippa : « Quoi ! vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts ? » (Actes 26: 8) Si l'on nie les miracles, on ne peut avoir vraiment foi en Dieu, car la résurrection est un grand miracle, et Dieu lui-même en est un plus grand encore pour l'intelligence de ses créatures humaines. Il n'y a en somme que la sottise qui puisse nier sans autre les miracles. Celui qui veut s'approcher du Très-Haut doit en conséquence accepter les enseignements de la Parole divine, la Bible, qui le préserveront de la sottise. « Jusques à quand, stupides, aimerez-vous la stupidité ? Jusques à quand les moqueurs se plairont-ils à la moquerie, et les insensés haïront-ils la science (la connaissance ; *Synodale*) ? » (Proverbes 1: 22) De l'examen attentif de la question résurrection, il appert qu'il n'existe aucune raison valable de tenir le réveil des morts pour incroyable. Mais il faut bien noter que la doctrine de la résurrection suppose la mort réelle et non la survivance des morts, et qu'il s'ensuit que la croyance de l'immortalité de l'âme est une grave erreur. C'est le serpent en Eden qui lui donna naissance lorsqu'il affirma : « Vous ne mourrez point. »

Un infaillible moyen de posséder la vraie foi est d'envisager les questions vitales du point de vue du « rétablissement de toutes choses ». (Actes 3: 19)

à 21) Tous les saints ont parlé de ce glorieux couronnement de la création terrestre: le rétablissement de la domination divine parmi les humains. Quand ce sera un fait accompli, les problèmes les plus ardues, ceux qui paraissent aujourd'hui insolubles, deviendront éton-

namment clairs. Oui, lorsque la volonté de Dieu se fera sur la terre comme au ciel, il sera impossible que ceux qui « voudraient croire ne le puissent pas ».

Pourquoi serait-il impossible à un homme de bonne volonté de faire effort pour arriver à considérer tous les pro-

blèmes du monde de ce point de vue de la Parole de Dieu, le plus élevé qui soit. Puisque « Dieu n'a pas tenu compte des temps d'ignorance » (Actes 17:30), la prétendue impuissance à croire de « ceux qui le voudraient » ne proviendrait-elle pas du rejet de certaines vérités bibliques?

Tout ira-t-il mieux pour cette raison-là?

A. Dans la « Thurgauer Arbeiterzeitung », Arbon, du 8 septembre 1945, se trouve un article sur les prophéties bibliques des témoins de Jéhovah. Son auteur n'est pas d'accord avec leurs prédictions touchant Armaguédon, le divin jugement du monde, mais il n'en résume pas moins exactement la pensée scripturale.

B. Il n'arrive pas souvent que des critiques ou des antagonistes de nos convictions soient capables d'exposer notre message biblique sans le défigurer. Les ecclésiastiques surtout ne parlent presque jamais des témoins de Jéhovah sans mettre sur leur compte des absurdités qu'ils n'ont ni crues ni publiées. Les relations de journaux qui reproduisent notre espérance sans la dénaturer grossièrement sont fort rares. Qu'écrivait donc cette feuille ouvrière thurgovienne?

A. Entre autres ceci:

« Lequel de nous ne soulèverait pas volontiers un coin du voile qui nous cache l'avenir, afin d'entrevoir ce qui nous attend encore? »

Il est prédit dans la Bible, annoncent les témoins de Jéhovah, que la présente période de paix sera de courte durée et qu'elle sera suivie d'une guerre bien plus effroyable que toutes celles qui ont déjà sévi, la « bataille d'Armaguédon », qui décidera si c'est Jéhovah Dieu le Tout-Puissant ou Satan le diable qui administrera la terre. Dans cette bataille, ainsi disent-ils, Satan et tous ses partisans humains seront entièrement anéantis, de sorte que les survivants, des justes, pourront vivre dans un royaume éternel de justice et de paix. On attend ainsi de la part de Jéhovah une œuvre radicale de nettoyage à côté de laquelle celle de nos autorités fait bien petite figure...

Selon l'opinion des étudiants de la Bible, les plans humains, tous les efforts des hommes ne parviendraient jamais à établir un royaume de justice et de paix. Seule cette radicale intervention de Jéhovah le fera, et ce royaume sera la récompense de ceux qui se seront révélés justes et pacifiques avant le combat décisif... »

B. L'auteur de l'article veut vraisemblablement réfuter cette conception. Pour lui, les hommes doivent pouvoir

instaurer un royaume où règne la justice et la paix, et où la prospérité soit générale. Les divers partis politiques n'affirment-ils pas qu'ils créeront des conditions désirables, dignes des humains, merveilleuses? Je suis curieux d'entendre comment il motive sa façon de voir.

A. Il prétend que les postes élevés, les hautes charges — le gouvernail du navire de l'humanité — seront occupés par des pilotes toujours plus capables, des hommes qui tiendront compte de la « voix du peuple », cette voix que l'on nomme aussi la voix de Dieu.

B. Pour émettre cette hypothèse à l'heure actuelle, il faut avoir déjà oublié ces 99% du peuple qui se déclarent pour le « Führer que leur envoyait la providence » en lui donnant leurs suffrages. Un parti ouvrier peut-il vraiment croire que ces 99% — ou était-ce les 102% — du peuple représentaient la « voix de Dieu »?

A. L'auteur mentionne une autre raison pour laquelle on peut espérer que dorénavant tout ira mieux dans le monde. Il dit: « ... on sait maintenant ce que l'on a fait de faux, c'est pourquoi les choses tourneront mieux qu'on ne le prophétise généralement. Mais il faut que tous les hommes réfléchissent à ce mieux, le conçoivent et le créent. »

B. Ne s'illusionne-t-il pas étrangement en déclarant que l'on sait partout ce qui fut faux? Bien sûr qu'on écartera certains inconvénients, qu'on triomphera de bien des difficultés. Mais pourrait-on certifier qu'il n'en résultera pas de nouvelles complications, des problèmes inattendus dont les premières solutions seront encore fausses, jusqu'à ce qu'enfin « on sache partout » où résidait l'erreur?

A. Vous me remettez en mémoire cette maxime de Goethe: Tout finirait par s'accommoder à merveille si l'on pouvait faire les choses deux fois.

B. Il n'est pas exact que partout l'on sait ce qui a été faux; cependant suppo-

sons un instant qu'il en est bien ainsi et voyons si ce serait un fondement suffisant pour édifier un monde meilleur. En admettant donc que l'on ait reconnu ce qui, de toutes les dispositions importantes, fut efficace ou le contraire, en admettant que les peuples et leurs dirigeants aient compris que l'amour de l'argent ou l'égoïsme est une racine de tous les maux, ou que l'injustice et la violence sont la ruine des nations, en admettant encore que l'on ait reconnu la néfaste influence exercée par les démons et par leurs doctrines religieuses, tout cela étant donné: de quels moyens disposerait-on pour extirper du milieu du monde la cupidité, le despotisme, la cruauté, les doctrines de démons et l'hypocrisie religieuse si réprouvable? Comment ferait-on comprendre aux chefs des grands groupements de la haute finance, de la politique et de la religion que le temps du « droit du plus fort » est proprement passé? Le Maître des maîtres, Jésus, a posé cette question: Comment quelqu'un peut-il pénétrer dans la maison d'un homme fort sans avoir auparavant dompté cet homme fort? — Qui est assez simple pour croire que les potentiels actuels ou futurs renonceraient de plein gré à leur puissance et à leur énorme influence dans les affaires publiques pour laisser la place à des ambassadeurs de la justice et de la paix? — Un grand problème a été posé, le voici: Représentons-nous un monde rempli de coquins; il s'agit de montrer comment on les transforme par un enseignement convenable en une communauté d'hommes bien intentionnés.

A. C'est un prodigieux problème. Qui prétendra connaître le moyen d'amener à la raison tant les masses que les autocrates sans scrupules? Qui convaincra les impies, les criminels, les exploités, les hypocrites, les fourbes, les oisifs, les traîtres, les orgueilleux et toutes les hordes de Satan qu'ils gagneraient à pratiquer la justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec Dieu? — Qui nous répondra?



LA TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

★

OFFRE SPECIALE

GRATIS

un livre relié de 320 pages
pour chaque nouvel abonnement
au périodique bimensuel de 16 pages
« La Tour de Garde »

Chaque abonné recevra gratuitement le livre

SALUT

et une brochure de 32 pages.

Abonnez-vous aujourd'hui à

LA TOUR DE GARDE

Un an fr. 5.—.

LES E D I T E U R S

★

★ Il peut arriver que les hommes de bonne volonté qui suivent le chemin de la vie éternelle fassent trop peu d'efforts pour s'instruire, mais jamais ils n'en feront trop. La Parole de Dieu renferme des vérités élémentaires faciles à comprendre, en même temps que des choses cachées, des mystères, soit, du « lait » pour les commençants et une « nourriture solide » pour les hommes faits. Le texte d'Hébreux 5: 13 et 14 et 6: 1 nous le dit en ces mots:

★ « Quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait. »

★ Pour que parmi nos lecteurs aucune personne de bonne volonté ne mérite le reproche de l'apôtre de n'avoir pas progressé dans la connaissance (voir le verset 12 du chap. 5), nous recommandons à chacun de commencer, avec la nouvelle année, l'étude de « La Tour de Garde ». Cette « nourriture solide » fait partie de l'enseignement qui a pour but la vie éternelle et dont traite la page 6 de la présente édition.

★ La Parole de Dieu prescrit à tous les humains qui fuient la corruption dont le monde est envahi d'user de zèle pour joindre à leur foi l'assurance ou l'énergie spirituelle, et avec cette assurance de rechercher la connaissance, afin que tous soient « remplis de la connaissance de Dieu, en toute sagesse et intelligence spirituelle ». — Colossiens 1: 9.

★ « La Tour de Garde » constitue le moyen le plus propre à aider à passer des premiers éléments de la connaissance à une plus profonde intelligence de la Bible. Si vous avez fait du Royaume de Jéhovah l'objet de votre espérance, n'hésitez pas à user aussi de cette aide précieuse.